

ÉTUDE  
SUR  
L'ÉGLISE SAINTE-MADELEINE  
DE TROYES

PAR  
**Paul HOPPENOT**

---

I

HISTOIRE DE L'ÉGLISE SAINTE-MADELEINE.

On ne rencontre aucune mention de l'église Sainte-Madeleine antérieurement au <sup>xii</sup><sup>e</sup> siècle, silence d'autant plus étonnant qu'elle nous apparaît à cette époque comme ayant déjà une certaine importance. Elle est citée dans l'ordinaire de Saint-Étienne, en 1157, parmi les églises que visite la procession du Chapitre. Son nom se trouve dans une charte de 1220 et dans plusieurs autres chartes du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle, mais rien dans ces documents n'est de nature à nous éclairer sur son histoire à cette époque.

Au <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle, nous trouvons des fondations nombreuses de messes et d'anniversaires. Des donations enrichissent l'église, la chapelle Sainte-Catherine est fondée en 1333 par un bailli de Sézanne. Avec le <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle commence la série des comptes de la fabrique, grâce auxquels nous pouvons suivre l'histoire et le développement de l'église, assister à ses fêtes, connaître ses paroissiens. Beaucoup parmi ceux-ci sont des nobles et des gens de robe. C'est un écuyer, pane-

tier du roi, qui fonde la chapelle Saint-Jehan et Saint-Christophe (1418). Les noms du prévôt de Troyes, du bailli et de son lieutenant figurent fréquemment dans les comptes des recettes et dans les quêtes à côté de ceux des gentilshommes et des marchands importants de la cité. De nombreuses confréries sont établies et se recrutent dans les différentes classes de la société.

Au début du xvi<sup>e</sup> siècle, l'évêque Odard Hennequin fonde les Heures canoniales (1503). Quelques années plus tard, un autre évêque consacre solennellement les chapelles et les autels de l'église qui vient de subir d'importantes transformations architecturales.

La Madeleine nous apparaît au milieu du xvi<sup>e</sup> siècle comme une paroisse riche et prospère et placée au premier rang des églises de la ville. Elle n'était cependant que simple succursale de Saint-Remy et dut attendre jusqu'en 1802 son érection en paroisse indépendante.

## II

### HISTOIRE DU MONUMENT

La nef et le transept datent de la fin du xii<sup>e</sup> siècle, ainsi que la première travée du chœur. — L'église avait alors, sans doute, la forme d'une croix grecque dont chaque pan était flanqué de deux collatéraux; elle devait être surmontée d'une tour et de trois tourelles. Les documents faisant entièrement défaut antérieurement au xv<sup>e</sup> siècle, on en est réduit à des conjectures sur la forme générale du monument avant cette époque.

La chapelle Sainte-Catherine et Saint-Simon est fondée en 1333. — La chapelle Saint-Blaise est construite au commencement du xv<sup>e</sup> siècle. — La chapelle Sainte-Barbe a été édifiée probablement en 1470 et une moitié de la sacristie vers la même époque.

L'église possédait un jubé mentionné en 1456. Différentes réparations sont faites aux chapelles Saint-Claude (1438), de la Communion (1431), Saint-Jacques (1411), aux autels Notre-Dame (1426), Saint-Jean l'évangéliste et Saint-Michel (1456). Le grand autel avait été refait en grande partie de 1411 à 1416.

A l'extérieur, on répara les pignons (1457) et on fit des travaux importants au clocher (1472).

Le xvi<sup>e</sup> siècle vit transformer une partie considérable de l'édifice qui menaçait ruine. On reconstruisit l'abside et le chœur sauf la première travée. Ces travaux furent commencés en 1501 et devaient être achevés vers 1508.

La chapelle Saint-Quirin, la chapelle voisine de la tour et la seconde partie de la sacristie ont été construites vers la même époque. Le jubé a été construit de 1508 à 1517. L'autel Sainte-Anne et l'autel Saint-Antoine étaient appuyés contre le jubé. Les autels Saint-Sébastien, Saint-Nicolas et Saint-Thibaut furent établis de 1514 à 1516.

A l'extérieur, on éleva la jolie porte de l'ancien cimetière probablement de 1524 à 1526. Enfin on construisit la tour de 1531 à 1561 environ.

### III

#### PLAN ET DESCRIPTION

Le plan est cruciforme; la nef et le chœur ont des bas côtés doubles. Les plus excentriques s'arrêtent à la hauteur du milieu du chœur, les deux autres l'entourent. Le chevet est à trois pans.

*Intérieur.* — Deux styles bien distincts se partagent l'édifice. La nef, le transept et la première travée du chœur appartiennent à la fin du xii<sup>e</sup> siècle. Le chœur,

l'abside et certaines chapelles, au xvi<sup>e</sup>. Il y a aussi des chapelles du xv<sup>e</sup> siècle.

La nef se compose de deux travées qu'embrasse une seule croisée d'ogive; d'où alternance entre les piliers. — Les piliers sont des massifs carrés flanqués de colonnettes sur leurs faces principales et dans les angles rentrants.

Les grandes arcades sont en arc brisé et formées de tores superposés.

Au premier étage de la nef règne un triforium aveugle dans les arcades duquel on trouve unis l'arc plein-cintre et l'arc brisé.

A l'étage supérieur sont les grandes fenêtres; il y en a une par travée au dessus des bas côtés. Dans la partie placée au dessus du grand portail, il y a une série de cinq hautes arcades en plein cintre.

Les bas côtés sont doubles; ils sont voûtés sur croisée d'ogive; les chapelles latérales sont sur plan rectangulaire. Les bas côtés ainsi que la nef ont été complètement réparés de nos jours.

Le transept nord est orné du même triforium que la nef; il est éclairé à l'étage supérieur par de grandes fenêtres et orné, dans la partie placée au dessus du portail, d'une galerie voûtée et divisée par des colonnettes. L'arcature est du même dessin que celle de la nef. Cette galerie n'existe pas dans le bras droit du transept, lequel est aussi dépourvu en grande partie de triforium.

Entre le transept et le chœur se trouve un jubé richement sculpté suspendu entre deux piliers.

La première travée du chœur est ornée d'arcades semblables à celles du triforium de la nef et du transept.

Le chœur est voûté sur croisée d'ogive avec complication d'arcs accessoires. Les retombées des arcades

pénètrent directement dans les supports qui sont de grosses piles rondes sans chapiteaux.

Les grandes fenêtres sont en arc brisé et divisées par des meneaux flamboyants.

L'abside est également voutée sur croisée d'ogive avec addition de nombreuses nervures supplémentaires. Cette partie de l'église renferme de belles verrières du xvi<sup>e</sup> siècle.

L'ornementation intérieure de l'édifice est d'une grande sobriété et se concentre à peu près exclusivement dans les chapiteaux.

*Extérieur.* — L'extérieur est très simple. Des contreforts font saillie tout autour de l'édifice. Le portail de la façade latérale gauche est dans le style du début du xiii<sup>e</sup> siècle. Au dessus des bas côtés, des arcs-boutants très courts contreboutent la nef, le transept et le chœur. Les trois façades sud, nord et ouest se terminent par des pignons.

La tour qui s'élève à l'angle sud-ouest du monument est divisée dans sa partie supérieure par une superposition des ordres antiques.

Au pied de la tour se trouve une porte charmante du xvi<sup>e</sup> siècle, dont la décoration rappelle celle du jubé.

#### PIÈCES JUSTIFICATIVES

#### PLANCHES

---

